

Petite chronique du sentier de Bellevue : la Rosalie des Alpes

Brigitte LANNAUD



Sur le sentier de Bellevue...

Le sentier pédagogique de Bellevue aménagé à l'initiative de la commune, fut inauguré lors de la fête de la Randonnée en juin 2007.

Il comprenait six grands panneaux explicatifs ainsi qu'un arboretum présentant vingt espèces de végétaux observables tout le long du parcours.

Ces panneaux furent conçus avec l'aide de différents spécialistes, COREPHA et les moniales de Chalais pour l'histoire du monastère, M. Gléréan de l'ONF pour les deux panneaux évoquant la forêt et son exploitation, ainsi que l'arboretum, et M. Gidon, professeur à l'université de Grenoble pour les panneaux décrivant la géologie des lieux.

Un habitant très discret

Lors de la rédaction des panneaux sur la forêt, M. Gléréan nous expliqua qu'il existait à l'état endémique dans notre région, en Chartreuse occidentale et autour du cirque de Saint-Même, un très joli coléoptère bleu, la Rosalie des Alpes. Il y en avait à Voreppe mais personnellement, il n'en avait jamais vu.

Lors de l'inauguration du sentier, M. Gléréan s'arrêta devant le panneau de la forêt pour

commenter l'environnement proche et au moment où il évoquait la Rosalie, une dame s'écria : « Là ! Là ! » en montrant du doigt un point sur une souche d'arbre située de l'autre côté du sentier.

Alors, dans les rayons du soleil estival, apparut la belle tant désirée ! Sans se soucier du groupe de randonneurs qui l'observaient, les yeux écarquillés, elle parcourait l'écorce en tout sens.

Je la revis une fois en revenant à Chalais, puis plus rien. La souche a aujourd'hui disparu mais on sait que la Rosalie des Alpes existe bien à Voreppe.

La **Rosalie des Alpes** est un coléoptère de la famille des *cerambycides* (capricornes), au corps allongé de grande taille, 2 à 4 cm, avec de très grandes antennes aussi longues que son corps.

Cet insecte gris-bleu avec des taches noires sur les élytres est protégé au niveau national et dans toute l'Europe.

Il est présent dans l'ensemble de l'Arc alpin, dans les Cévennes, les Pyrénées, mais aussi en plaine, Charente, Corse, et certains pays méditerranéens.

Il est observable une fois par an, en juillet-août, au moment de l'accouplement et de la ponte, sur les souches de bois morts car sa larve est xylophage.

Il vit surtout dans les hêtraies de montagne, se réfugie la nuit dans les feuillages et se nourrit sur les fleurs des ombellifères.



© COREPHA - P. Rigaux

Réf. : J-P Nicolle, chef de secteur au parc national des Ecrins, Guy Lempérière, maître de conférence au laboratoire de biologie des populations d'altitude à l'UJF de Grenoble.